



EDA : Un dernier regard sur L'autre fille

12 déc 2017 - Pauline, étudiante à la TAIS de l'IUT de Chalon

Au théâtre Piccolo, à la fin de la semaine dernière, se jouait L'Autre Fille, spectacle vivant interprété par Marianne Basler, d'après le livre d'Annie Ernaux.



Il s'agit d'une lettre écrite par l'autrice contemporaine à sa sœur morte avant sa naissance dont elle a appris l'existence par hasard vers ses 10 ans. C'est avec beaucoup d'impatience que je suis allée voir ce spectacle le samedi 9 décembre.

A la sortie, je n'ai vu aucun déçu, uniquement des spectateurs époustoufflés par le talent de Marianne Basler. Cette dernière a réussi à nous transmettre les émotions que l'auteur a vécu toute sa vie. Le public est resté hypnotisé par cette brillante comédienne qui a su nous raconter cette histoire comme si c'était la sienne. C'est avec beaucoup d'intensité que nous fumes plongés dans l'intimité d'une famille, avec ses secrets et ses histoires.

Avec pour seule scénographie une porte et un bureau, elle a su capter le public avec la complicité de la régie pour la lumière et les sons. Parfois froide et crue, parfois chaude et intense, la lumière a permis à la pièce de prendre toute son ampleur et c'est ce qui a permis aux spectateurs d'entrer dans cette confiance.

A la fin d'une heure bouleversante, sous une salve d'applaudissements, Marianne Basler salue, les yeux mouillés par tant de puissance, le public qu'elle a subjugué.